

Un conte philosophique comme questionnement de la nature humaine

Le théâtre de l'Oriental-Vevey propose de découvrir *Le Vicomte pourfendu*, un projet pour jeune public basé sur les écrits d'Italo Calvino et produit par le Rust Roest Kollektif dans le but de refléter la nature humaine en proposant de réfléchir à la dualité entre le Bien et le Mal. Conseillée dès huit ans, cette pièce s'adresse tant aux enfants qu'aux adultes et sera présentée du 19 au 21 novembre lors de quatre représentations.

Texte et propos recueillis par Lara Liard

Paru en 1952, le texte d'Italo Calvino raconte une poésie qui provoque le ricanement, notamment grâce à ses personnages excessifs. Il s'agit de l'histoire d'un vicomte inexpérimenté au 18^e siècle qui perd un combat contre un guerrier turc, dans un contexte de guerre entre le Saint-Empire romain germanique et l'Empire ottoman. À l'issue de ce combat, le vicomte n'a conservé que sa partie droite, sa mauvaise moitié, et devient méchant et cruel. Il se met à trancher tout ce qu'il trouve, puis il tombe amoureux et finit par retrouver sa seconde

moitié, la bonne, et redevient ni mauvais, ni bon. En somme, le vicomte pourfendu se bat contre lui-même et cherche à comprendre qui il est, animé parfois par de bonnes intentions, parfois par des mauvaises, ce qui pousse le lecteur-trice-s à se questionner quant à la nature humaine.

La pièce présentée par le Rust Roest Kollektif est une adaptation française écrite par Domenico Carli pour un plus large et jeune public, et mise en scène par Sandro De Feo.

Photos: Audrey Bersier



Le projet tente de déconstruire certains stéréotypes qu'on nous inculque dès notre plus jeune âge dans un but de condamner toute mauvaise action se rapportant au Mal. Cette dualité entre le fait d'être brave ou méchant peut provoquer, selon le metteur en scène, un conflit émotionnel intérieur: "On véhicule des stéréotypes autour du Méchant sans aucune qualité ou sensibilité face au Bon qui est gentil et sans face obscure". *Le Vicomte pourfendu* est une façon de briser ces cases distinctes et d'inviter les enfants à apprendre les nuances – rien n'est tout noir ou tout blanc". Cette pièce vise donc à accepter cette dualité qui anime les êtres humains.

Ce mélange d'émotions et d'actions se traduit sur scène grâce à la présence d'instruments farfelus aux sons étonnants, à des images nous plongeant dans un univers de bande dessinée, à des lumières

et accessoires qui structurent les différents types de jeu et qui font la différence entre les divers personnages. Ces derniers sont incarnés par un seul et unique comédien, Roberto Molo, accompagné par Thomas Steiger en tant que musicien. Ce choix de n'inclure qu'un seul comédien-conteur a pour but de montrer qu'avec "peu de choses, on peut faire beaucoup" et qu'être "seul, ce n'est pas s'ennuyer", selon les dires de Sandro De Feo. Sa décision n'est pas anodine, puisque le fait de démultiplier le comédien en plusieurs personnages représente la démultiplication des points de vue dans la délimitation entre le Bien et le Mal.

Le narrateur, âgé de huit ans au début de l'histoire, rapporte le texte à travers le regard d'un enfant. Ajouté aux supports visuels et auditifs sur scène, cela permet aux plus jeunes d'encomore plus facilement

se connecter et s'identifier à l'histoire. "Nous ne voulons surtout pas signifier, mais au contraire proposer à l'imaginaire des enfants de compléter visuellement l'histoire afin qu'ils construisent, à la manière d'un narrateur, leur propre Vicomte". Bien que l'histoire puisse être perçue comme étant "pas très joyeuse", selon Sandro De Feo, ce dernier a remarqué que les enfants étaient directement plongés dans le récit. Même si la pièce vise un jeune public, les adultes sont pourtant aussi concerné-e-s par *Le Vicomte pourfendu*: en effet, l'histoire semble refléter le monde des adultes, bien qu'en réalité, "c'est la figure de l'enfant qui règne et qui est omniprésente."

Le Rust Roest Kollektif aborde *Le Vicomte pourfendu* comme un conte philosophique exaltant la naïveté, ce qui respecte le style d'écriture d'Italo Calvino, puisqu'on y retrouve ironie et métaphores, mêlées à un aspect ludique et espiègle et allant jusqu'à un humour absurde et à la cruauté. Dans ce monde adulte, la naïveté devient une "vraie source de sagesse". *Le Vicomte pourfendu*, c'est finalement un moyen de dire qu'on est "tous et toutes des enfants" et qui pousse à nous demander si ce ne sont pas plutôt ces derniers qui auraient quelque chose à nous apprendre.

Le Vicomte pourfendu

Dès 8 ans

Du 19 au 21 novembre 2021

L'Oriental-Vevey

www.orientalvevey.ch

Autour du spectacle *Le Vicomte pourfendu*:

L'Oriental-Vevey propose deux ateliers d'écriture AVANT/APRÈS dans le but de développer la créativité de chacun-e, de favoriser l'expression artistique autour d'une œuvre théâtrale.

Les vendredis 5 et 26 novembre de 18h30 à 20h30.

Tarif: Combo un spectacle et deux ateliers à 20.-

Informations à mediation@orientalvevey.ch ou Natacha Garcin au 079 847 19 43

